

La lettre des pisteuses

L'ADSP EN ACTIONS



ASSOCIATION NATIONALE
DES DIRECTEURS DE PISTES
ET DE LA SÉCURITÉ DE STATIONS
DE SPORTS D'HIVER

N° 4 • Avril 2014

ÉDITO

La prévention active est l'affaire de tous !

Il a beaucoup été question de sécurité cet hiver et l'actualité nous a tristement rappelé que la montagne pardonne assez peu les erreurs...

Plus de pratiquants mais toujours autant d'accidents, les chiffres résistent ! Professionnels des pistes, nous sommes confrontés en permanence à des choix difficiles et des responsabilités incontournables. Et toujours au premier plan ! En complément des innovations en matière de sécurisation des équipements, il est une dimension sur laquelle nous disposons encore d'une marge de manœuvre importante, celle de la prévention active. Je reste convaincu que nous avons les moyens de forcer l'évolution des chiffres dans le bon sens. C'est une question de volonté, d'implication et de démarche collective. Une orientation qui correspond tout à fait à celle de l'ADSP.



Benjamin Blanc
Président de l'ADSP

Je reste convaincu que nous avons les moyens de forcer l'évolution des chiffres dans le bon sens. C'est une question de volonté, d'implication et de démarche collective. Une orientation qui correspond tout à fait à celle de l'ADSP.

Bonne fin de saison à tous. ▲

FOCUS



La formation, clef de voute de l'efficacité

Dans le domaine de la prévention des comportements à risques, les pisteurs-secouristes ont une mission très importante. Une mission qui ne peut pas s'improviser. Pour garantir l'efficacité de la démarche pédagogique qu'ils engagent auprès des pratiquants, ils doivent donc être formés de manière spécifique. "Il est indispensable que nous renforçons cet aspect au niveau de la formation initiale, précise Benjamin Blanc. Non seulement nous voulons que les pisteurs-secouristes soient présents sur les pistes mais nous voulons les voir intervenir auprès de la clientèle en fonction des situations rencontrées. Ils doivent se positionner le plus souvent possible dans une démarche d'anticipation, et cette démarche, comme tout le reste, elle s'apprend." ▲

SAVE THE DATE

Prochaine AG de l'ADSP à Montpellier • 6 et 7 octobre 2014



Afin de répondre aux souhaits des fournisseurs de l'aménagement de la montagne, la prochaine Assemblée Générale de l'ADSP se tiendra de nouveau aux mêmes périodes que le Congrès de DSF afin de mutualiser les déplacements et nos énergies à tous ! Le lieu exact est encore à l'étude, et si il est peu probable que ce soit celui du Congrès, il en sera, quoi qu'il en soit, peu éloigné. Au programme de cette édition, la reconduction des tables-rondes qui ont rencontré un franc succès l'an dernier avec, c'est nouveau, la possibilité pour les fournisseurs d'y participer. Une manière d'élargir encore les approches, les échanges et les retours d'expériences. ▲

Itinéraire d'un engazonnement réussit...

Les travaux et aménagements de pistes intègrent la finition par Reverdissement. Rappel technique de ce printemps :

1 • Limiter l'érosion des sols : un critère de base pour la fixation de ces sols réside dans le semis d'espèces végétales herbacées au pouvoir d'installation rapide comme ray grass, fléole ou fétuques.

2 • Permettre la pérennité de l'ouvrage par une évaluation technique liée aux contraintes de l'altitude, la topographie, l'agronomie du sol ou encore l'exposition des parcelles à reverdir par un choix ciblé des gazons et prairies fleuries. L'entretien observé sur une pâture et la densité des troupeaux d'alpages orientera le choix des espèces vers des légumineuses telles que sainfoin, trèfles ou luzerne.

3 • Installer un rendu paysager respectueux de l'environnement avec l'apport de semences de type vivaces et fleuries telles que le lotier, pimprenelle, achillée, leucanthème et anthyllide.

A ce propos, rappelons qu'après un cycle de développement végétal de cinq à dix ans, ces graines de qualité, ces formules bien équilibrées et ces variétés bien dosées laissent place aux écotypes locaux historiquement mieux adaptés à l'environnement.

Lors des fontes printanières, observer l'écoulement des eaux permet de guider et anticiper notre action par un choix plus précis des semences de prairie et gazon fleurie respectueuses d'un environnement éco-durable de qualité.

Pensez à choisir vos **mélanges de semences** pour être prêts lors de la mise en place des graines sur le terrain entre avril et décembre. Notre service technique est disponible pour guider vos choix.

Nouveautés : Fleurs Paysage de France Végétalisation, Alpin. ▲

www.plusvertelavie.net

www.plan-environnement.com



L'informatique au service de la protection des pistes de ski

Mieux gérer les stocks et anticiper les commandes de matériels en fonction de besoins futurs représentent de véritables enjeux en terme d'organisation. Et il est devenu impossible de suivre efficacement en temps réel les équipements répartis sur le domaine skiable, sans l'aide de l'informatique.

Kalibblue propose aux responsables des services des pistes d'étendre l'utilisation de sa solution S.I.G. Geostation à la gestion du matériel de balisage et de protection sur les pistes de ski.

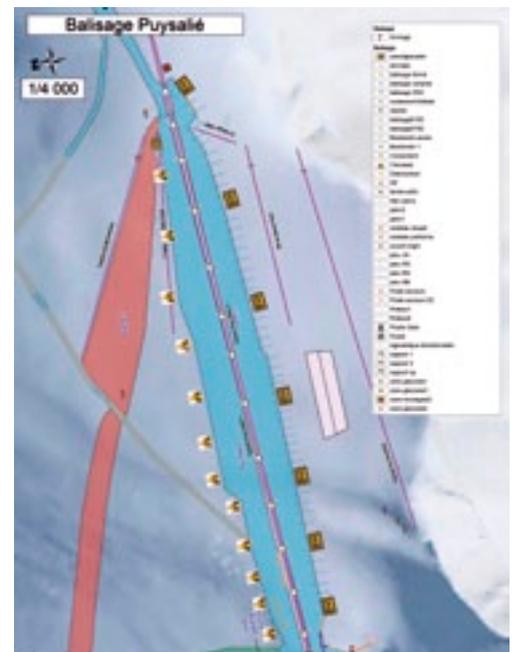
À l'instar de toute base de donnée géographique, Geostation apporte toutes les fonctionnalités pour anticiper, suivre et analyser a posteriori l'utilisation du matériel, où qu'il se trouve. La plus-value de Kalibblue réside ici dans l'adaptation de cet outil aux besoins propres des pisteurs, et dans les services nécessaires pour la mise en place d'une solution efficace et simple d'utilisation.

Très facile d'utilisation, Geostation peut être installé sur un poste dédié.

Cependant grâce à l'interface Intr@geo, toutes ses fonctionnalités sont accessibles depuis tablettes ou smartphones.

Plus généralement, cet outil aux multiples possibilités pourra vous aider dans la gestion du PIDA, ou des systèmes d'enneigement de culture, de la signalétique, des réseaux enterrés, etc. Et lors des secours, par envoi d'un sms géolocalisé, les lieux des accidents pourront être connus de façon rapide pour un délai d'intervention plus court. ▲

www.kalibblue.com



Regroupement dans l'enneigement de culture

Snowstar, Areco et Sufag, trois sociétés du groupe MND, se regroupent et deviennent SUFAG.

Forte de l'expertise de trois acteurs majeurs de l'enneigement, Sufag propose aujourd'hui l'éventail de solutions d'enneigement de culture le plus complet du marché. Plus de 80 collaborateurs répartis sur les 2 sites de production d'Östersund (Suède) et Sainte Hélène du Lac (France), ainsi que dans les 8 filiales de distribution et centres de services du Groupe MND se consacrent exclusivement au développement de Sufag. Ces équipes mettent en œuvre les technologies complémentaires des ventilateurs et des perches ainsi que le conseil et l'assistance afin d'apporter aux acteurs du marché la garantie neige recherchée.

Sufag a été créée en 1983 en Autriche suite au rachat d'une gamme d'enneigeurs développée depuis 1963. En 2002, Areco (constructeur suédois d'enneigeurs) et Sufag s'associent pour former le groupe Snownet. En 2013, le groupe MND acquiert Snownet. Les marques Sufag et Areco viennent compléter le pôle enneigement de MND, déjà propriétaire de Snowstar (Constructeur italien de solutions d'enneigement) depuis 2011. Cette acquisition permet de donner un nouvel élan à l'activité neige de culture au sein du groupe, en le confortant parmi les leaders mondiaux. ▲

◀ www.sufag.com

La stratégie gagnante du "juste" enneigement

La production de neige fait partie des postes stratégiques tant au niveau de la qualité et de la pérennité du manteau neigeux que de la nécessaire maîtrise des ressources utilisées. Les systèmes de mesure de hauteur de neige, embarqués sur les engins de damage, fournissent à cet usage des informations intéressantes. Ils peuvent être désormais complétés par un nouvel outil : **SnowManagement**.

Késako ? SnowManagement est un module, optionnel, développé par Snowsat qui représente une réelle avancée dans l'organisation du travail, la gestion de la production de neige et la maîtrise des ressources. Il permet à chaque passe de la dameuse de convertir la mesure d'épaisseur de neige, d'une précision centimétrique, en volumes d'enneigement. Le rapport entre quantité d'eau consommée et résultat d'enneigement est immédiat sur chaque piste. Traduites par un code couleur via une interface graphique simple et compréhensible, ces informations permettent de savoir quel enneigeur faire tourner.

Les données s'agrègent ainsi au fil des jours et des saisons, pour chaque enneigeur, constituant un historique à intégrer dans les plans de production pour les optimiser et limiter les volumes inutiles. La superposition des cartographies permet même de visualiser l'érosion des pistes dans le temps. « C'est la garantie pour le snowmaker d'une production au plus juste » résume Marc Queheille, DG de Snowsat. Le nouveau module SnowManagement est déjà disponible sur la gamme Snowsat : damage et production de neige n'ont jamais été aussi étroitement liés ! ▲



www.snowsat.fr

Innovations et développement international pour Mountain Planet 2014

Découvrir les dernières avancées technologiques dans les domaines du transport par câble, du damage, de l'enneigement artificiel, des systèmes d'information, mais également les nouvelles approches liées aux activités d'été comme le VTT, le bien-être, les SPA ou les via ferrata, ... le salon Mountain Planet, qui se tient du 23 au 25 avril à Alpexpo-Grenoble, propose aux professionnels de rencontrer en un seul lieu (50 000 m² d'exposition) plus de 700 exposants et marques directement impliqués dans l'aménagement de la montagne. Les organisateurs du plus grand rendez-vous professionnel mondial de la montagne, ont plus que jamais axé le développement du salon à l'international : la Corée du Sud, organisatrice des Jeux Olympiques d'hiver en 2018, et l'un des marchés les plus porteurs d'Asie dans les domaines de la neige, sera l'invitée d'honneur de Mountain Planet-SAM qui accueillera de très nombreuses délégations en provenance du monde entier.

Ces 3 jours seront également l'occasion de fêter les 40 ans du SAM rebaptisé Mountain Planet. Au delà des rencontres avec les fabricants, les visiteurs pourront participer à des tables rondes et conférences. Un espace formation dédié permettra également aux recruteurs de présenter les métiers de la montagne de demain. ▲

Programme complet sur www.mountain-planet.com.



Val d'Isère renforce l'info en temps réel sur ses pistes : sécurité, confort, image

La station savoyarde vient d'installer, avec le soutien de la STVI, une nouvelle signalétique dynamique Lumiplan sur ses pistes. Questions à la Régie des Pistes de Val d'Isère.

La Lettre des Pistes : Quel était votre besoin ?

R. L. : Il nous fallait, un outil d'information simple à comprendre et très visible pour les clients, la possibilité de modifier les messages en cours de journée et des plans facilement remplaçables au gré de l'évolution du domaine.

La Lettre : Comment vous êtes-vous organisé avec la STVI pour gérer ce projet ?

R. L. : La STVI avait commencé à renouveler la signalétique au départ de ses appareils avec l'agence Wallrus. Nous avons travaillé avec la STVI sur l'intégration des technologies Lumiplan et leurs équipes ont réalisé l'installation.

La Lettre : En quoi ces nouveaux équipements répondent-ils mieux aux tendances ?

R. L. : Ils nous aident à améliorer notre qualité de service et à fluidifier les circulations sur le domaine skiable. C'est également un vecteur pour promouvoir les activités après ski et améliorer la visibilité de l'offre station.

La Lettre : Avez-vous du modifier votre organisation ou former des gens pour piloter ce système Temps-Réel ?

R. L. : Oui, pour accompagner les changements d'habitudes, tirer tout le parti d'Infoneige™ et avoir le réflexe "info client", toute notre équipe de régulation a été associée à ce processus et formée.

La Lettre : Avez-vous mesuré l'impact de cette nouvelle communication auprès de vos clients ?

R. L. : C'est encore un peu tôt puisque tout n'est pas encore déployé. Mais en termes d'image et de niveau de service, le changement est déjà très visible ! ▲

www.lumiplan.com

23-25 AVRIL
2014



Les pistes et la sécurité, cœur de métier de l'ADSP

Elu à la présidence de l'ADSP en 2010, Benjamin Blanc, également directeur général de la station et de l'Office du Tourisme du Mont Ventoux, a la responsabilité avec son équipe de valoriser le métier de Directeur des Pistes mais également celle d'être le relais d'information pour toute une profession. Petit retour sur les enjeux et les missions de la structure.

La Lettre des Pistes : Quelles sont les missions générales de l'ADSP et sa valeur ajoutée dans la profession ?

Benjamin Blanc : L'ADSP a pour vocation de suivre en permanence les évolutions qui concernent nos métiers et de s'en faire le relais. Nous participons à la rédaction des normes qui encadrent nos activités, nous transmettons à nos adhérents toutes les informations techniques ou juridiques dont ils peuvent avoir besoin dans l'exercice de leur métier, nous favorisons les partages d'expériences et les échanges en terme de pratiques, nous permettons à nos membres d'accéder à une protection juridique spécifique, etc. Les sujets sont très divers et nous avons à cœur d'enrichir en permanence cette fonction "ressource".

La Lettre : Vous êtes président depuis 4 ans, quels sont les grands chantiers sur lesquels l'association a travaillé depuis votre arrivée ?

B. B. : Parmi les dossiers sur lesquels nous nous sommes impliqués, figure le décret publié en mai 2012 qui encadre la profession de pisteur-secouriste. Ce décret représente une grande avancée et a permis de faire émerger de manière claire la dualité entre le maire et le directeur du service des pistes dans le cadre de l'agrément de ce dernier. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour remercier l'équipe précédente pour tout le travail qui a été fait sur ce dossier. Nous avons également depuis ces dernières années fait évoluer le format de notre Assemblée Générale et, pour répondre aux demandes des fournisseurs, engagé un rapprochement avec Domaines Skiables de France en terme de dates et de lieu afin de ne pas multiplier les rendez-vous professionnels en début de saison. D'autre part, nous faisons évoluer progressivement l'organisation de nos commissions qui sont désormais animées par des journées techniques dont les thèmes ont été élargis

(damage, matériel de secours, neige de culture, etc.). Enfin j'attache une grande importance à continuer de valoriser le métier de Directeur des Pistes au sein des différentes instances comme l'ANMSM, DSF, l'Anena, etc.

La Lettre : Quelles sont les sujets prioritaires qui vous tiennent à cœur et sur lesquels l'ADSP va s'investir dans les prochains mois, les prochaines années ?

B. B. : La formation est un dossier prioritaire. Il nous faut en permanence faire évoluer notre mode de gestion de la formation mais également l'organisation et le contenu des sessions pour les adapter à la réalité du terrain et aux besoins de nos adhérents. Nous engageons également une réflexion sur l'identification des pisteurs afin de répondre à la demande des pratiquants. D'autre part, nous avons lancé un travail de fond sur le financement de l'ADSP pour pérenniser notre modèle économique qui doit, lui aussi, coller à la réalité. Les directeurs ont de moins en moins de temps pour participer à la gestion de l'association, il nous faut mettre en place de nouveaux modes de fonctionnement. Enfin, nous attendons bien sûr, la publication des arrêtés d'application du décret du 2 mai 2012 qui valideront les évolutions indispensables au métier de pisteur-secouriste.

La Lettre : Quelle regard portez-vous sur l'évolution – et l'avenir – du métier de Directeur des Pistes et de la Sécurité des Stations de Sports d'Hiver ?

B. B. : Le directeur du Service des Pistes est l'expert sur le produit pistes. Il doit être le garant sur le terrain de la sécurité, des secours et de la bonne application des arrêtés municipaux relatifs à la sécurité sur les pistes. C'est un métier très stratégique, il doit évoluer en permanence, être en avance sur le paysage de la montagne. La clientèle change, les pratiques et les techniques aussi. Il est indispensable que le Directeur des Pistes sache se remettre en question pour s'adapter. Le modèle d'organisation des stations françaises est un exemple à l'international, il ne faut pas s'arrêter là, nous devons en permanence avancer et nous avons les moyens d'améliorer encore ce fonctionnement. Plus concrètement, je pense que les prochains axes de réflexion porteront sur la formation des Directeurs des Pistes.

La Lettre : Quelles relations spécifiques l'ADSP entretient-elle avec les élus de la montagne ?

B. B. : L'ADSP est une association qui a pour mission de réfléchir et d'apporter son savoir-faire. Ce n'est pas une chambre patronale, nous ne sommes pas porteur de convention collective comme l'est DSF. Notre rôle est aussi de défendre et de valoriser les acteurs responsables de la gestion des pistes, être ressource et force de proposition dans ce qui est le cœur de notre métier. Dans les stations le Directeur du Service des Pistes est le "bras droit" du maire en terme de sécurité et de secours, il en est également le conseiller sur cette problématique, l'échelon national doit être le reflet de cette relation qui existe au plan local.

Il est également important que nous conservions une ouverture d'esprit au delà de notre cœur de métier, c'est indispensable pour "jouer collectif" dans le milieu de la montagne. ▲

La lettre des
pistes

Directeur de publication :
Benjamin Blanc
Christian Réverbel

Conception/ Rédaction :
S. Merindol-Bonnécuelle

le service 

ADSP - Association Nationale
des Directeurs des Pistes
et de la Sécurité de Stations
de Sports d'Hiver
Les Étalons Dessus
40 route des Safranay
73660 St-Rémy-de-Maurienne
Tél. : 04 79 59 32 62
Portable : 06 86 65 33 63
mail : adsp.secretariat@sfr.fr
www.adsp.org



PARTENAIRES DE LA LETTRE DES PISTES N°4

